

Mission de la présidente en Haïti

25 mars – 18 avril 2008

Il n'y a décidément jamais de « bonne » période pour se rendre en Haïti... « A ba lavi chè ! » peut-on lire sur les murs. Le coût de la vie a augmenté en quelques mois dans des proportions telles que les gens sont à bout. Ce qui s'est exprimé (8, 9 et 10 avril) dans plusieurs villes du pays, et en particulier à Port-au-Prince, par 3 jours de manifestation qui ont tourné à l'émeute, entraînant la démission du Premier Ministre, Alexis.

Les jours de « deblozay » (d'agitation, de désordre), toutes les activités sont bloquées. Ceux qui ne sont pas dans la rue restent enfermés chez eux. Aucune circulation dans les rues, à part les chars et véhicules de la MINUSTAH.

Du coup, mon programme, déjà précaire (en Haïti, difficile d'anticiper !) s'en est trouvé chahuté et je n'ai pas été en mesure de faire toutes les démarches prévues.

Suzette (une des marraine d'action de GEH) souhaitait connaître Haïti et voir sur le terrain les actions de l'association. Nous sommes parties ensemble ; elle est restée une dizaine de jours et vous trouverez ses impressions dans ce numéro.

Programme parrainage

- Plusieurs visites à Kay Pa Nou et aux enfants parrainés de la zone. Remise du courrier, de petits cadeaux et jeux de société ainsi que d'un « kit » produits de toilette pour chacun.
- Visite aux familles d'enfants « externes » parrainés. Si la maman de Ricardo et de Raphaëlla habite désormais la maison du grand-père, celle d'Anite et de ses sœurs vit depuis quelques temps avec ses 4 filles dans un campement où elle dispose à peine d'un abri fait de bout de tôle et de morceaux de bâche. La cadette, faute de place, a été envoyée chez sa marraine. Elle prend chaque jours le tap-tap pour se rendre à l'école avec ses sœurs et les enfants de KPN.

Programme micro-crédits

- Une seulement des bénéficiaires a terminé ses remboursements dans les délais convenus. Un peu de retard pour les autres (deux d'entre elles ont eu récemment un bébé. Celui de la jeune Kethly est malheureusement décédé peu après sa naissance.)

Travail avec le comité

- Plusieurs rencontres avec les membres du nouveau comité (constitué de 3 personnes : Adéus Lafontant, qui était déjà l'administrateur ; Bufon Jean-Claude, le nouveau président ; Claver Jean-Baptiste.)

Une seule réunion du comité au complet (+ Maud, fondatrice de l'institution ND de Lourdes et « conseillère » du comité) a eu lieu pendant mon séjour. Beaucoup de bonne volonté, mais pas de vue d'ensemble, ni de projet. Pour le moment, le comité se cantonne à la gestion du quotidien (il est vrai, déjà problématique) : quelle somme d'argent remettre à la maîtresse de maison de KPN, selon quelle fréquence, comment contrôler les dépenses ? (demander une « fiche » -un reçu- paraît incongru en Haïti, où l'on n'a pas l'habitude de fonctionner avec notre propre rigueur comptable.)

Et aussi :

- Visite au Dr Bernard envers qui KPN avait une dette de 10 000 gourde (solde remboursement avance loyer) s. Celui-ci nous a fait bon accueil et a généreusement rendu le chèque à Bufon : c'est un don pour les enfants de KPN.

- Rencontre avec le nouveau conseiller à la coopération et à l'action culturelle (ambassade de France), qui s'est montré intéressé par l'idée de création d'un centre de formation professionnelle.
- Visite de courtoisie à la mairie de Croix-des-Bouquets. Pas suffisamment de temps pour mener plus loin les démarches. (Tenter d'intéresser la mairesse adjointe aux affaires sociales.)
- Après-midi récréative avec Natacha Jeune-Saintil à ND de Lourdes, pour les enfants de cette institution + ceux de KPN. Natacha, lors de son dernier séjour en France, avait rencontré en Côtes d'Armor les écoliers de l'école publique d'Yffiniac, qui correspondent avec les enfants de KPN et avec une classe de l'école ND de Lourdes.